

BYRRH

VIN TONIQUE et APÉRITIF

RECOMMANDÉ AUX FAMILLES VENTE EN 1912: 11,000,000 DE BOUTEILLES
L. VIOLET, - THUIR, FRANCE

Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

BYRRH

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales, Vêtements confectionnés, Chapeaux, et Articles de Toilette pour messieurs et enfants

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures et fermé le dimanche. Cadeaux des rues Dauphine et Bienville, à deux lieues de la rue de Canal, Zone District.



SIROP ANGELL

CONTRE LA TOUX COQUELUCHE

TOUX, RHUME, BRONCHITE, MALADIES DES POUMONS ET DE LA GORGE

PRIX, (expédié Franco)

25 et 50 SOUS

Préparé par DR. RICHARD ANGELL

Et chez tous les Pharmaciens de la Nouvelle-Orléans.

The N. O. Bee Publishing Co., Ltd.

323 Chartres Street

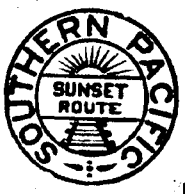
NEW ORLEANS

SPECIALITÉ DE

TRAVAUX EN FRANÇAIS

TRADUCTIONS EN

Français, Anglais, Espagnol, Italien, Allemand et Hollandais



LAISSEZ-NOUS ORGANISER VOTRE

VOYAGE DE VACANCES

Voyages aller et retour pour toutes les stations d'été et

TARIFS D'ÉTÉ ET DE CONGRES

Aux Stations de la

CALIFORNIE

et de l'Ouest

Tarifs d'été en vigueur du 1er juin au 30 septembre, 1913. Tarifs spéciaux pour Congrès en vigueur pendant tout l'été

SÉCURITÉ-PLAISIR

Signaux électriques, locomotives au pétrole, wagons-lits standard et touristes, wagons d'observation, de lecture et wagon-restaaurant.

Service parfait de wagon restaurant

Pour plus amples renseignements, s'adresser aux agents du Southern Pacific, ou écrire à

W. H. STAKELUM,

J. H. R. PARSONS,

D. P. A., Lake Charles, La.

Gen. Pass. Agt., New Orleans, La.

L'Abeille Bourdonne Constamment

Dans les meilleures demeures Françaises de la Nouvelle Orléans et de ses environs.

Ce journal convient à mille acheteurs qui ne peuvent être approchés par un autre moyen.

Téléphonez 3487 Main et demandez que notre "ad man" aille vous voir.

DOES ANYTHING CLEAN, POLISHES EVERYTHING BEVERETS RUST EVERYWHERE

Il y a plus de dix ans que le "3-in-One" est le plus grand succès de la chimie moderne. C'est un produit qui nettoie, polisse, dégraisse, et protège. Il est utilisé partout, de la cuisine à l'industrie. Pour plus d'informations, demandez le prospectus gratuit.

FEUILLETON DE L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS

No. 22 Commencé le 16 août 1913

Au-dessus du Continent Noir

PAR LE CAPITAINE DANRIT.

(SUITE)

Le colonel avait alors donné ordre à une compagnie de revenir sur ses pas et de récupérer le camp, pour protéger le travail. Il avait ensuite mandé le capitaine Lancy.

Vous vous êtes laissé convaincre par toute une bande d'espions, lui avait-il déclaré: à côté de celui à qui j'ai fait son affaire ce matin, il y en avait un autre, plusieurs autres peut-être, mais dont le rôle était de s'attaquer à l'aéroplane, et ils n'y ont que trop bien réussi. C'est toute une organisation qui opère dans la colonne; je vous donne jusqu'à midi pour trouver le coupable, sinon, c'est quinze jours d'arrêts de rigueur pour vous.

Le capitaine Lancy avait alors avoué que ses soupçons se portaient sur un guide qui avait disparu au moment du départ et qui avait été recruté l'avant-veille par l'espion intercepté.

Le colonel avait juré, sacré, donné des ordres sévères pour épurer tout ce personnel de guides qui lui venait manifestement en droite ligne des chefs Snousia; puis il avait donné rendez-vous à Tussaud et à Müller pour le lendemain à la première heure.

Il avait l'intention de repartir à onze heures du soir, après avoir donné six heures de repos à sa troupe, et comptait parvenir le lendemain avant midi au camp du capitaine Frisch.

Cet exposé terminé, Tussaud mit habit bas et dit ce seul mot: — A l'ouvrage!

Ses mécaniciens savaient ce que cela signifiait: on allait travailler d'arrachepied, sans songer à faire la sieste et on mangeait comme on pouvait. Il répartit aussitôt la besogne entre les ouvriers et les officiers, sans faire aucune différence entre les uns et les autres, car il avait comme principe qu'en campagne l'officier doit pouvoir effectuer lui-même toutes les réparations et se tirer d'affaire en toute circonstance.

Il courut à la réserve de matériel qui emplissait quatre des alvéoles du biplan, en rapporta de la toile, de la colle de menuisier et des lames d'acier flexible percées de trous, qu'il avait l'intention d'appliquer sur les lames de bois touchées par l'acide, sans remplacer ces dernières, car le travail eût été beaucoup plus compliqué.

Déjà Müller découpait la toile, attaquée par le dangereux corrosif et faisait ainsi, dans l'air saboteux, une ouverture de près de 2 mètres de long, sur 40 à 50 centimètres de large; par bonheur, la surface de l'aile était constituée par un véritable carrelage de lamelles de bois, ce qui facilitait la tension des toiles qu'une épaisse couche de colle allait rendre presque rigides.

Le soleil était déjà haut quand les aviateurs se mirent à l'œuvre; il allait disparaître quand ils eurent terminé; encore était-il nécessaire de laisser sécher le travail pendant plusieurs heures...

La nuit arrivait à point pour ôter à Müller et à Paul Harzel, si pressés qu'ils fussent de repartir, toute velléité de se lancer vers l'est.

Tussaud profita du restant du jour pour faire installer sur l'"Africain" un organe essentiel qui lui manquait et qu'il possédait sur le "Commandant-Lamy": c'était un projecteur à essence comme celui que les deux aviateurs avaient vu au camp de Frisch; il pouvait rendre des services au cas où l'aéroplane, surpris par la nuit dans une reconnaissance éloignée, serait obligé d'atterrir dans l'obscurité. Pouvant s'orienter dans tous les sens et notamment projeter sur le sol un faisceau lumineux vertical, il pouvait éviter un atterissage en terrain dangereux et Müller remercia chaleureuse-

ment son instructeur en aviation de lui avoir cédé son appareil de rechange.

La nuit venue, l'impatience avait gagné tout le monde. Qu'était-il arrivé là-bas pendant cette journée si lamentablement perdue?

Que se passerait-il pendant la nuit qui allait tomber?

Frisch l'avait dit: "Si le secours tarde vingt-quatre heures, nous n'y serons plus."

Le sommeil fut long à venir aux paupières des aviateurs de l'"Africain". Ils sentaient bien qu'ils avaient désormais besoin de toutes leurs forces, pour la journée du lendemain surtout, et qu'ils devaient, par conséquent, prendre du repos; mais de sombres pressentiments les agitaient et ils furent sur pied aux premières heures du jour.

La compagnie de garde avait détaché autour des deux aéroplanes tout un réseau de factionnaires et de rondes au travers duquel le plus adroit des prestidigitateurs n'aurait pu se glisser.

Tussaud s'assura que le travail de la veille s'était parachévé de lui-même pendant la nuit et déclara que la partie réparée était plus solide que le reste puis s'tournant vers Müller:

— Nous avons encore de la chance que le gaillard qui a fait le coup n'ait pas eu l'idée de s'attaquer aux parties métalliques de l'appareil, fit-il; le voyez-vous vidant sa bouteille d'eau-forte dans le réservoir d'essence!

Et l'acide, plus lourd que l'essence, poursuivit Paul Harzel, arrivant au carburateur, rongeaient les gicleurs, pénétraient dans les conduites de cuivre... C'était le moteur hors de service sans remission.

L'aéroplane aussi, conclut Müller, car nous n'avons pas de moteur de rechange; notre mission prenait fin avant d'avoir commencé. C'est pour le coup qu'en France nous aurions eu une mauvaise presse, car on n'eût incriminé que le défaut de surveillance.

— Et on aurait eu raison, gronda Tussaud. Le recordman avait reçu lui-même avec un soin minutieux tous les organes de l'"Africain", vérifié tous les tendeurs, resserré maints écrous.

Son inspection terminée, il déclara:

— Voulez-vous que je vous dise? Eh bien, ce n'est pas un adversaire ordinaire que ce Cheikh dont vous m'avez parlé hier; pour qu'il ait eu l'idée d'expédier au colonel et à notre Service de Renseignements qui n'y a vu que du feu, des sacrifices décidés et adroits comme ceux qui viennent d'opérer là, il faut qu'il ait des moyens pas ordinaires, vous savez! Faudra nous méfier en l'air, nous autres...

— Je suis tout à fait de votre avis, Tussaud, dit à son tour Müller; ce déserteur a été prévenu de l'arrivée de nos aéroplanes, dont la presse avait annoncé l'envoi depuis longtemps; il avait muni ses espions d'acides qui sont, après le feu, les ennemis les plus dangereux de l'aviateur; par conséquent, il "la connaît dans tous les coins" et nous devons être constamment sur le qui-vive.

— Moi, d'abord, déclara Paul Harzel, je ne quitte plus mon baquet, et je brûle la cervelle au premier qui approche sans avoir le mot.

CHAPITRE VII

Le Massacre.

L'aurore avait envahi tout un côté du ciel, lorsque Tussaud donna le signal du départ. L'"Africain" devait s'élever le premier, exécuter à faible hauteur un certain nombre de virages pour éprouver la solidité de sa réparation et, quand cette constatation sera faite, attendre le "Commandant-Lamy" qui allait naviguer à même hauteur, en se maintenant à un kilomètre sur la droite. Le premier des deux aéroplanes qui verrait la colonne signifierait sa découverte à l'autre, en déroulant un deuxième pavillon disposé à l'avance sous le gouvernail, et deviendrait unité de direction.

Quant à la compagnie de Sou-danais l'escorte, elle leverait le camp quand le "Commandant-Lamy" lui ferait un signal convenu et rejoindrait le lendemain le corps principal. Il était sept heures du matin quand l'"Africain" signala qu'il apercevait la colonne.

PLUS D'APPETIT??

Prenez alors un verre de

"DUBONNET"

Le grand tonique et apéritif français, supérieur au meilleur

COCKTAIL

Vendu dans tous les hôtels, restaurants et clubs de la Nouvelle-Orléans et aussi par tous les marchands de vin et les épiciers



Insistez sur l'original

"DUBONNET"

et évitez les contrefaçons

E. C. VILLERE CO.

Distributeurs pour le Sud

22 juillet-1913

— Ils ont bien marché, observa Müller. Voici un oued en forme d'S que j'ai remarqué avant-hier peu après le départ. Nous ne devons plus être qu'à une quarantaine de kilomètres du camp de Frisch.

— On pourra déjà entendre son canon, dit Paul Harzel. Le soleil était déjà haut: la journée menaçait d'être aussi chaude que la précédente. L'air était calme et, au loin, sur la gauche, la ligne dentelée des montagnes se profilait sur l'horizon éblouissant de lumière.

— Ils rejoignirent la colonne et jetèrent un pli au colonel pour lui dire que le mal était réparé et demander ses instructions.

S'il maintenait celles de l'avant-veille, l'"Africain" en avant, le "Commandant-Lamy" restant avec la colonne, il n'avait qu'à faire agiter son fanion horizontalement de droite à gauche et de gauche à droite.

A continuer.

Edition Hebdomadaire de "L'Abéille"

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières, littéraires, politiques et autres, qui ont paru pendant la semaine, dans "L'Abéille" quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous le vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cents le numéro.

AVIS DE SUCCESSIONS

Succession de Daniel J. Bennett. COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans - No. 95,879 - Division E - Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déclarer dans les dix jours qui suivront la présente notification les raisons s'ils en ont ou peuvent en avoir pour lesquelles le compte final présenté par Armand Foster Bennett, exécuteur testamentaire de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte. Par ordre de la Cour, THOMAS HENRY BURNS, Avocat. Sept-4, 1913

F. A. BRUNET

IMPORTATEUR DIRECT
HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER
313 RUE ROYALE 313
ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE.
La Seule Grande et Unique Maison Française à la Nlle-Orléans.
Venez visiter et vous rendre compte par vous-même du bas prix de mes marchandises pour lesquelles je défie toute concurrence.
Les ordres de la campagne sont sollicités.
PHONE MAIN 4360.

La Compagnie d'Assurances Liverpool & London & Globe

A cherché pendant ses cinquante années de service aux Etats-Unis à réaliser la définition du mot assureur, à savoir: "Rendre certain ou garantir." Toutes personnes en réclamations pour pertes, assurées dans cette Compagnie et atteintes par les sérieuses conflagrations qui ont eu lieu dans ce pays-ci et dans d'autres, attestent volontiers, croyons nous, le sentiment de sécurité que leur a fait éprouver la possession de nos polices et la satisfaction que leur ont donnée nos règlements.

CHEMINS DE FER. CHEMINS DE FER.

Car Moteur VIA Y. et M. V.

Nouvelle-Orléans et Baton Rouge

COMMENÇANT LE 1er DECEMBRE.

Car Moteur	Train Réguliers
Quitte la Nouvelle Orléans.....	6:55 a.m. 7:00 a.m. 8:15 p.m. 8:15 p.m.
Arrive à La Place, Drapeau.....	8:30 a.m. 8:40 a.m. 5:30 p.m.
Arrive à Reserve, Drapeau.....	8:15 a.m. 8:25 a.m. 5:37 p.m.
Arrive à Garyville, Drapeau.....	8:25 a.m. 8:40 a.m. 4:38 p.m.
Arrive à Lutcher.....	8:40 a.m. 8:57 a.m. 4:31 p.m.
Arrive à Convent.....	8:48 a.m. 9:05 a.m. 4:48 p.m.
Arrive à Burtside.....	9:02 a.m. 9:25 a.m. 4:48 p.m.
Arrive à Baton Rouge.....	9:45 a.m. 10:30 a.m. 8:25 p.m.
Quitte Baton Rouge.....	4:00 p.m. 2:05 p.m. 6:10 a.m.
Arrive à Burtside.....	4:48 p.m. 3:00 p.m. 6:58 a.m.
Arrive à Convent.....	5:10 p.m. 3:27 p.m. 7:10 a.m.
Arrive à Lutcher.....	5:25 p.m. 3:48 p.m. 7:22 a.m.
Arrive à Garyville, Drapeau.....	5:37 p.m. 4:00 p.m. 8:25 a.m.
Arrive à Reserve, Drapeau.....	5:42 p.m. 4:15 p.m. 8:32 a.m.
Arrive à La Place, Drapeau.....	5:50 p.m. 4:34 p.m. 8:39 a.m.
Arrive à Nouvelle Orléans.....	6:30 p.m. 5:30 p.m. 9:30 a.m.

Le Car Moteur s'arrêtera pour embarquer ou débarquer les passagers de détenteurs de billets aux stations de La Place, Reserve ou Garyville, ou à des stations qui sont désignées comme places d'arrêts réguliers, en donnant l'agent.
POUR PLUS AMPLES BENESEIGNEMENTS
Bureaux des Billets en Ville, 141 rue St. Charles
PHONE 3618 MAIN.

EST OU OUEST

PRENEZ LE SOUTHERN PACIFIC

Par Mer jusqu'à New York et la Havane

Par Chemin de fer jusqu'en Californie et dans tout l'Ouest

Demandez pour la littérature gratis. Bureau de billets en ville.

227 RUE ST. CHARLES
PHONE MAIN 4027

L'ILLINOIS CENTRAL

Fournit le Service le Plus Efficace pour

Chicago St. Louis Louisville Cincinnati

et Tous les Points au Nord, à l'Est et à l'Ouest. Deux Trains sur l'Ouest, le Parcours Journalier. Lumière et Evénements Electriques. Chars à Coups Industriels Constructibles en Acier. Toutes les Commodités et le Luxe du Voyage Moderne Donnés aux Clients. Bureau de l'Illinois Central, 441 rue St. Charles.

NEW YORK-NOUVELLE ORLEANS LIMITE

Exclusivement de Première Classe

—EST LE—
NEW YORK-NOUVELLE ORLEANS LIMITE

qui quitte la Nouvelle-Orléans journalièrement à 6:30 p. m. un train Pullman entier avec Cars de Club et d'Observation.

Le Temps le Plus Rapide Possible

Plus amples informations concernant les horaires, etc., au
201 RUE ST. CHARLES.

